

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
7140 MORLANWELZ 1
6/69683
P.912287



Association de la laïcité
orlanwelz

LE COURRIER LAÏQUE
N°141 janvier 2016

BONNE ANNÉE!

**CONSTRUISONS ENSEMBLE
UN AVENIR MEILLEUR**

Place Albert 1er, 16a - 7140 Morlanwelz - 064/44.23.26



Dans ce numéro

| | |
|--|------|
| Samedi 9 janvier à 11 h : drink de nouvel-an Cotisation 2016 | p. 2 |
| Pour une année 2016 sous le signe de la rencontre, de la réflexion et de la vigilance | p. 3 |
| La conférence des "lundis du préau" du 16 novembre : connaissance et prise de conscience sur le développement durable | p. 5 |
| Cinéma des Résistances du 21 janvier : "Deux jours, une nuit" des frères Dardenne | p. 6 |
| CINÉ-DÉBAT 2016 : 14ème saison | p. 8 |
| Les associations musulmanes se distancient de la barbarie de l'état islamiste | p.11 |
| "Découvrir la Laïcité" : l'ouvrage est actualisé | p.12 |
| Jeudis 21 et 28 janvier: atelier d'art floral | p.13 |
| Lundis 11 et 25 janvier : atelier d'aquarelles | p.13 |
| Picardie Laïque - La spécificité laïque de la gestion d'un lieu d'accueil pour personnes vivant à la rue | p.14 |
| Salafisme, jihadiste? | p.19 |
| Service laïque de coopération au développement | p.22 |
| Lundi 18 janvier : « Les Lundis du Préau » 12h30 repas 14h15 : « Le chocolat dans tous ses états" par Jacques Bruart | p.23 |
| Invitation aux membres et sympathisants : soumonce générale le 31 janvier | p.24 |

Bureau : Paola Esposito – 064/ 44 23 26

Adresse mail : laicite.mlz@skynet.be Site internet : www.morlanwelzlaicite.be

Contact Président Yvan Nicaise : 0478/39 27 96 Adresse mail : yvnicaise41@gmail.com

Cotisation 2016

La cotisation annuelle reste fixée à **12 € par membre.**

Elle comprend le mensuel « Le Courrier Laïque »

Vous pouvez assurer son renouvellement par versement au

compte IBAN n° BE76 0682 1971 1895

de La Maison de la Laïcité ASBL – Morlanwelz

Avec la mention : cotisation 2016

(Mentionner les noms si plusieurs cotisations)

INVITATION

Samedi 9 janvier à 11 heures

*Nous vous invitons cordialement à notre
drink de nouvel-an*



Pour une année 2016 sous le signe de la rencontre, de la réflexion et de la vigilance

Dans le courrier de janvier 2015, nous écrivions :

"L'année qui se termine n'a pas répondu à nos espoirs de paix et de fraternité.

Il n'est pas nécessaire de faire ici un relevé ou un bilan de l'année 2014 : les médias s'en chargeront.

Nous devons probablement constater que celle qui se prépare ne sera pas d'un meilleur cru mais cela ne justifie pas de mettre en veilleuse nos espoirs et notre volonté de changements."

En écrivant ces phrases, nous ne pensions pas que l'année 2015 connaîtrait un exode aussi massif de réfugiés fuyant les zones de guerres et leurs cortèges de misères et de désolation.

Aux premiers jours de 2015, nous formulons l'espoir que l'attaque terroriste islamiste perpétrée contre le journal satirique Charlie Hebdo et le magasin cachère le 7 janvier 2015 ne se renouvellerait plus à d'autres endroits et dans d'autres circonstances.

Nous n'imaginions pas que cette année se terminerait dans l'horreur des massacres de Paris, de Turquie, de Tunisie ainsi que par à la découverte de terroristes, voire de réseaux installés dans notre pays.

Nous étions loin d'envisager que leurs actes allaient nous conduire à la mise en place de plans sécuritaires faisant appel aux forces armées, au renforcement de l'arsenal judiciaire et répressif, à un climat d'angoisse populaire.

Nous rêvions plutôt d'une augmentation du budget de la culture, de l'éducation, d'action supportant les initiatives citoyennes, de la diminution de la précarité, de la misère, des SDF, ... en bref, à plus d'humanité, de solidarité, de fraternité.

L'histoire de l'année 2015 fut tout autre et 2016 ne semble pas vouloir s'ouvrir sous un ciel plus bleu.

En frappant les djihadistes dans ce qu'ils nomment l'état islamiste, de nombreuses personnes qu'ils tiennent sous leur coupe seront aussi massacrées, victimes de ce que l'ont appelle pudiquement "les effets collatéraux", car les bombes et les dromes ne feront pas la différence entre terroristes et population civile opprimée.

Nous ne pouvons qu'espérer que les dirigeants de ce monde mèneront parallèlement les actions politiques et économiques courageuses et adéquates pour que le soutien au fanatisme religieux salafiste et wahhabite disparaisse, ce qui n'est pas un mince combat au vu de la puissance des pays arabes qui prônent ou se réfèrent à un retour à l'islam des origines.

Mais au delà de ces choix politiques et économiques qui nous dépassent, dans notre pays, des hommes et des femmes, au-delà du climat pessimiste ambiant, s'engagent dans des actes de solidarité afin de palier, même peu, à ce que l'on est en droit d'attendre d'un Etat démocratique comme le nôtre.

Mon propos n'est pas de fustiger le monde politique et de jouer au "il n' y à qu'à" mais d'appeler à la réflexion et à vigilance, à éviter les amalgames et à résister aux propos populistes qui font de la répression et du tout au sécuritaire la seule réponse aux situations que nous vivons.

Les difficultés que rencontre la société actuelle devraient inciter au dialogue, à l'échange des expériences, des vécus, à la confrontation des idées, mais pas au repli identitaire, pas à la méfiance de l'autre, pas aux préjugés, pas à l'acceptation de slogans simplistes qui ne conduisent pas à la réflexion.

A la veille de 2016, nous vous invitons à vivre une année de rencontres, d'échanges et de réflexions au sein de notre Maison de la Laïcité.

Qu'il s'agisse de sujet d'actualités, de préoccupations alimentaires, de notre ciné-débats, de repas conviviaux suivis d'un sujet de réflexion, d'une activité ludique ou musicale, d'une activité créatrice, d'un débat citoyen, d'un voyage à thème, ... la rencontre doit être au rendez-vous.

N'hésitez-pas à nous présenter vos propositions d'activités.

Qu'importe le nombre de participants : l'importance est dans la rencontre et l'échange.

Le dialogue entre générations semble difficile à mettre en place au sein de notre maison (la catéchèse n'est pas notre tasse de thé) mais nous souhaitons rencontrer les jeunes qui sont l'avenir de notre société. Nous sommes donc demandeur pour partager leurs préoccupations, leurs projets et leur enthousiasme et, en tant que parents, nous vous sollicitons pour créer ses rencontres indispensables.

Avant, nous préparions l'avenir de nos enfants.

Aujourd'hui, nous devons préparer nos enfants à l'avenir.

Nous formons le vœux, au seuil de 2016, au-delà des vœux de joie, bonheur, prospérité et santé souhaités traditionnellement, que cette année soit l'occasion de rencontres vivifiantes et constructives qui renforceront notre idéal laïque, conception de vie sociétale où chaque personne peut s'épanouir, dans le respect de ses convictions, mais où toute forme d'intégrisme, qu'il soit d'ordre philosophique ou religieux est banni.

**Pour le Conseil d'Administration
Yvan Nicaise - Président**

La conférence des "lundis du préau" du 16 novembre : connaissance et prise de conscience sur le développement durable



Le développement durable : beaucoup en parlent mais le concept et les enjeux ne sont pas toujours abordables.

Et pourtant, il s'agit d'un véritable défi pour le XXIème siècle... Et nous y sommes!

Grâce à l'exposé de Pierre Dewitte, soutenu par de nombreux clichés, schémas et illustrations, nous avons reçu de nombreuses réponses à nos interrogations, à notre méconnaissance pourrait-on plutôt dire.

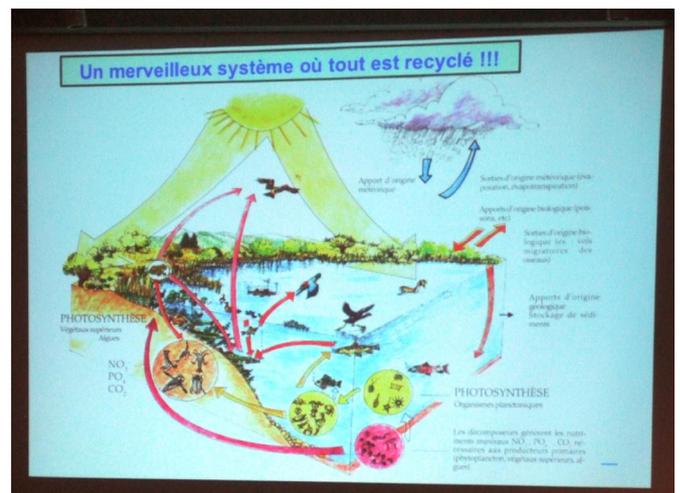
L'évolution de la démographie, l'eau en excès ou en manque important selon les régions du monde, l'énergie fossile, qui, elle, n'est pas durable, la pollution qui s'installe en de nombreux lieux de la planète, ... Que de questions auxquelles le monde économique et politique n'apporte pas les réponses adéquates mais pourtant urgentes.

Par de nombreux exemples tels que le problème du recyclage des matières, impact des déchets plastiques sur la flore et la faune marine notamment, la pollution des mers..., nous étions plongés dans les réalités d'un monde qu'il nous faut d'urgence préserver.

Des solutions nous furent présentées, notamment via les déchets recyclables et les avancées biologiques et les énergies durables.

Et le conférencier de déclarer que *"Le Développement durable est viable économiquement et nous permettra de vivre mieux sur terre* : note d'espoir qui nous appelle à la vigilance et à des comportements écologiques et responsables.

Encore merci, Monsieur Pierre Dewitte.



Yvan Nicaise



CINÉ-DÉBAT

le cinéma des résistances

Jeudi 21 janvier 2016 à 20 heures

DEUX JOURS, UNE NUIT

un film de Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne

(Belgique, France, Italie 2014)

Sandra, modeste employée d'une entreprise de panneaux solaires, arrive au terme d'un long arrêt de maladie pour dépression. Son patron, qui a réorganisé l'usine en distribuant le travail de Sandra aux autres employés, soumet ceux-ci à un dilemme : ils devront choisir entre conserver leur prime de 1 000 euros ou permettre le maintien de l'emploi de Sandra en perdant la prime. Un premier vote défavorable à Sandra, sous influence du contremaître Jean-Marc, est contesté par une employée, Juliette, qui obtient de son patron le vendredi soir qu'il organise un autre vote dès le lundi matin.

Juliette réussit à convaincre Sandra de se mettre en marche, pendant les deux jours et la nuit du week-end, pour aller convaincre une majorité de ses seize collègues de voter en sa faveur en changeant d'avis. Un horrible chantage se présente : la sauver elle, c'est aussi, pour ses collègues, se mettre en difficulté vis-à-vis de leurs propres situations financières.

Avec ce dilemme social et psychologique, les deux frères Dardenne nous entraînent dans une histoire avec du suspense, de l'amour et de l'émotion. C'est une œuvre très ancrée dans le réel qui parle de la vie, la vraie.

Le film met en scène le parcours d'une combattante luttant pour sa dignité face au capitalisme le plus cynique, un périple néanmoins ensoleillé, entre rire et larmes. Elle trouvera vigueur et espoir de s'être battue avec acharnement et d'avoir réveillé chez certains le sens de la solidarité enfoui sous l'égoïsme matérialiste.

P.A.F. : 4 € - Article 27

(abonnement 5 séances : 16 €)

Une boisson est offerte après le débat

Une organisation de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz Avec la collaboration de Hainaut Culture Tourisme - Secteur Education permanente et Jeunesse.

Informations : Mimie Lemoine 0497/46.34.93 - 064/44.59.40

La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

VOITURAGE gratuit pour les habitants de Morlanwelz : inscription deux jours avant la projection au 64/44.23.26.



CINÉ-DÉBAT 2016 : 14ème saison

**"Au fond de moi, l'humain s'était mis à gueuler. Il n'était pas trop tard."
Emmanuel Loretelli.**



Le Cinéma des Résistances illustre parfaitement l'engagement de la Maison de la Laïcité dans l'Education permanente. C'est un ciné-club accessible à tous qui permet aux spectateurs de passer un bon moment, de se cultiver, de s'épanouir et d'être aussi acteur grâce au débat qui suit la projection et où chacun peut exprimer ses réflexions, ses émotions et partager ses expériences, son vécu.

En 2016, fidèle à sa vocation, *le Cinéma des Résistances* propose sept films dont chaque contenu aborde des questions sociétales qui nous interpellent.

Pour la première fois, nous diffuserons un film des réalisateurs belges Jean-Pierre et Luc Dardenne : ***Deux jours, une nuit***. Nous y suivrons une femme se battant avec vigueur pour réveiller chez certains le sens de la solidarité enfouie sous l'égoïsme matérialiste.

Avec ***Timbuktu***, Abderrahmane Sissako signe un film bouleversant sur la destruction de la culture et des traditions par la folie humaine.

Sorti pour les 50 ans du Civil Right Act, ***Selma*** de Ava DuVernay choisit un tournant dans la lutte pour les droits civiques des Noirs américains : une action pacifique menée par Martin Luther King mais qui s'avérera sanglante.

Gett, le procès de Viviane Amsalem réalisé par Shlomi et Ronit Elkabetz est un film fascinant et émouvant qui nous rappelle que la condition féminine est toujours un combat y compris dans une démocratie moderne.

Le film ***Les Héritiers*** de Marie-Castille Mention-Schaar nous signifie l'importance d'enseigner l'histoire et le « devoir de mémoire » pour mieux sortir de l'obscurantisme qui s'installe en coin de rue.

Le jeune procureur, héros du *Labyrinthe du silence* de Giulio Ricciarelli, mène aussi un combat contre l'oubli ; l'Allemagne de 1958 qui se relève après les erreurs du nazisme en voulant liquider le passé le dérange. Pour lui, l'innommable doit être débusqué et les responsables punis.

Nous terminerons cette riche sélection avec un film abordant avec humour, pudeur et sensibilité des questions graves comme le suicide assisté, l'euthanasie et la dignité des personnes en fin de vie : *Fin de partie (Farewell Party)* de Sharon Maymon et Tal Granit.



Les habitués du *Cinéma des Résistances* connaissent la coutume de prolonger les échanges du débat autour d'un verre que nous offrons ; nous maintenons cette partie conviviale qui permet de nous mieux connaître, renforcer ou peut-être créer des liens d'amitié.

Merci à la Province de Hainaut et plus particulièrement au secteur Education permanente et Jeunesse de Hainaut Culture Tourisme dont un animateur cinéphile nous accompagne depuis la création de notre ciné-débat, en février 2003.

Mimie Lemoine

Dates des séances de 2016

Jeudi 21 janvier 2016, à 20 heures

DEUX JOURS, UNE NUIT

de Jean-Pierre et Luc Dardenne

Sandra n'a qu'un week-end pour convaincre une majorité de ses collègues de travail de renoncer à leur prime, sans quoi, elle sera licenciée.

Jeudi 17 mars 2016, à 20 heures

TIMBUKTU

de Abderrhamane Sissako

Au Mali, des islamistes occupent une ville et y imposent la charia. Ils bannissent la musique, le football, les cigarettes, procèdent à des mariages forcés, persécutent les femmes et improvisent des tribunaux qui rendent des sentences injustes et absurdes. Malgré la férocité de leur répression, la population résiste avec courage, souvent au nom d'une autre conception de l'islam.

Jeudi 28 avril 2016, à 20 heures

SELMA

de Ava DuVernay

Selma retrace la lutte historique du Dr Martin Luther King pour garantir le droit de vote à tous les citoyens et en particulier la longue marche depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery, en Alabama, et qui a conduit le Président Johnson à signer la loi sur le droit de vote en 1965.

Jeudi 9 juin 2016, à 20 heures

GETT, LE PROCES DE VIVIANE AMSALEM

de Shlomi et Ronit Elkabetz

Viviane Amsalem demande le divorce depuis trois ans, et son mari, Elisha, le lui refuse. Or en Israël, seuls les rabbins peuvent prononcer un mariage et sa dissolution, qui n'est elle-même possible qu'avec le plein consentement du mari.

Jeudi 8 septembre 2016, à 20 heures

LES HERITIERS

de Marie-Castille Mention-Schaar

Dans un lycée français, un professeur d'histoire, plutôt que de baisser les bras face à une classe ingérable, décide de faire participer ses élèves au concours national de la Résistance et de la Déportation organisé chaque année par le Ministère de l'Education. Ce défi va transformer les élèves.

Jeudi 10 novembre 2016, à 20 heures

LE LABYRINTHE DU SILENCE

de Giulio Ricciarelli

Allemagne 1958 : un jeune procureur découvre des pièces essentielles permettant l'ouverture d'un procès contre d'anciens SS ayant servi à Auschwitz. Mais il doit faire face à de nombreuses hostilités dans cette Allemagne d'après-guerre. Déterminé, il fera tout pour que les Allemands ne fuient pas leur passé.

Jeudi 15 décembre 2016, à 20 heures

FIN DE PARTIE (FAREWELL PARTY)

de Sharon Maymon et Tal Granit

Cinq pensionnaires d'une maison de retraite de Jérusalem, ne supportent plus de voir leur ami malade souffrir. A la demande insistante de son épouse, ils se décident à construire une "machine pour mourir en paix" qui conduira le pauvre homme vers l'au-delà. Mais forcer le destin ne se révèle pas si simple.



Les associations musulmanes se distancient de la barbarie de l'état islamiste

Le dimanche 15 novembre, dans un communiqué, sept organisations musulmanes de Belgique * ont fait état de "*leur plus grande désapprobation*" et de leur "*rejet*" des attentats sanglants qui ont frappé Paris et appellent à condamner les coupables de ces attaques.

"L'extrémisme violent avec son visage inhumain veut diviser les sociétés ouvertes, pluralistes et tolérantes de l'Occident", affirment ces associations.

"La barbarie de l'état islamique ne vise pas un groupe de personnes en particulier, mais bien l'ensemble de l'humanité", expriment les sept organisations rappelant les récents attentats en Turquie, au Liban et "*bien sûr et surtout les atrocités commises dans la région où il a installé son Etat autoproclamé.*"

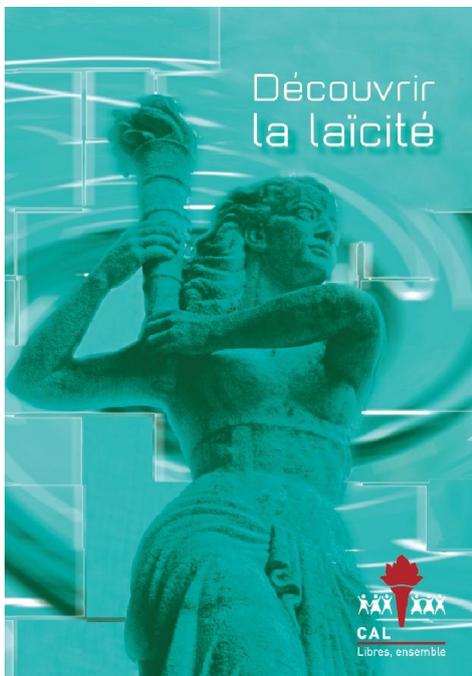
Selon elles, "*les motifs qui sous-entendent de telles horreurs sont clairs.*"

La haine, le ressentiment et le manque d'empathie sont une constante dans tous ces actes barbares."

"Le vivre-ensemble pluraliste européen est fondé sur des valeurs universelles telles que les droits de l'homme, la liberté, l'égalité, la fraternité et la diversité (religieuse). Celles-ci s'affirment parfois moins fortement et les extrémistes utilisent cela comme une occasion pour répandre la peur, la polarisation et la haine", relèvent les organisations musulmanes de Belgique.

"En tant qu'associations, nous disons non au message des terroristes, non à la polémique et non à ceux qui exploitent le climat de la peur. Nous allons continuer à nous inscrire dans ce modèle social de vivre-ensemble, continuer à adhérer aux valeurs fondamentales humanistes de l'Islam et tendre la main à tous ceux qui nous rejoignent pour former une barrière contre l'extrémisme et le sectarisme", écrivent-elles.

* Le texte a été signé par la plate-forme des imams flamands, l'union des mosquées et les associations musulmanes de Flandre Orientale, la ligue des mosquées et des organisations musulmanes de la province d'Anvers, l'association des mosquées de Gand, Thinkout, l'union des associations turques et l'union turque de Belgique.



"Découvrir la Laïcité" L'ouvrage est actualisé

Découvrir la laïcité est une référence mais ne sera jamais une bible. Ce serait plutôt un socle : l'histoire de la laïcité, ses valeurs fondatrices et ses principes qui, à l'inverse des croyances religieuses, se discutent et se remettent en question. La pratique du libre examen est et restera une méthode qui permet d'échapper, toujours et à jamais, à l'emprise du dogme et des vérités établies. La liberté de conscience, de parole et d'expression fonde le principe de la

séparation entre les Églises et l'État. Et ladite séparation crée, à son tour, les conditions du vivre ensemble garantissant un traitement égal de tous au sein d'un État impartial.

Ces éléments justifient pleinement l'existence de cet ouvrage, remis à jour dans cette édition. Que vous soyez néophyte ou laïque de longue date, vous aurez donc à cœur de (re)découvrir la laïcité dans son nouvel écrin "vert-j'espère", orné d'une porteuse de flambeau dont le côté pile d'a rien à envier au côté face. Nouvelle maquette et nouvelle édition mise à jour donc, et préfacée, comme il se doit, par le président du CAL en exercice, Henri Bartholomeeusen.

Comment se procurer cette nouvelle édition?

- En vente directe au CAL : 2,50 €
- Sur commande via "La librairie du CAL" sur www.laicite.be/e-shop
- Par virement sur le compte du CAL: BE16 2100 6247 9974 - GEBABBEB, en précisant le titre de l'ouvrage dans la communication (les frais de port pour la Belgique s'élèvent à 1,89 €)

Le Courrier Laïque
Editeur responsable et mise en page : Yvan Nicaise
Couverture : Bertrand Aquila (Fédération des Maisons de la Laïcité)

Jeudis 21 et 28 janvier : atelier d'art floral



Cet atelier, après une année de création florale, s'inspirera peut-être de la période hivernale pour réaliser de nouveaux montages où chaque participante y mettra sa touche personnelle.

Les deux groupes continueront à se réunir de 10 à 12 h et de 13 à 15h.

N'oubliez pas de vous inscrire avant chaque séance à la Maison de la Laïcité : 064/44.23.26.

Dates des prochaines séances : 4, 18 et 25 février.

Marie-Christine Cuchet

Lundis 11 et 25 janvier : atelier d'aquarelles



Les participants à l'atelier d'aquarelles continuent de mettre à profit, deux fois par mois, leurs rencontres pour améliorer leur technique.

L'idée d'organiser une prochaine exposition de leur création est dans l'air, mais aucune date n'est choisie actuellement.

Il est toujours possible de rejoindre les participants actuels.

Rappelons que l'atelier se déroule de 14 à 16h30. La participation reste fixée à 6 € par séance, papier et café compris et parfois la petite friandise inattendue.

Les dates des prochaines séances : 1er et 22 février.

Anne-Marie André

Picardie Laïque

La spécificité laïque de la gestion d'un lieu d'accueil pour personnes vivant à la rue

Pourquoi avons-nous voulu porter le premier projet ?

En 2008, la ville de La Louvière a sollicité la régionale *Picardie Laïque* pour l'ouverture d'un chaufferie, lieu d'accueil de jour hivernal destiné à accueillir les personnes sans logis vivant à La Louvière.

La collaboration, fructueuse, a conduit les autorités communales à identifier *Picardie Laïque* comme un partenaire pertinent pour la mise en place et la gestion d'un abri de jour.

Celui-ci a vu le jour en 2009, suivi en 2010 d'un abri de nuit.

Si les autorités communales ont été notamment guidées dans leur choix par la nécessité administrative et légale de s'associer à un partenaire associatif, *Picardie Laïque* y a vu l'opportunité d'opérationnaliser, par un travail de terrain auprès de citoyens très fragilisés, les valeurs et le projet de société du mouvement laïque.

Réaffirmons néanmoins que la lutte contre la pauvreté est un enjeu politique essentiel, qui doit être pris en charge par les pouvoirs publics.

S'ils font appel à une structure associative pour la mise en place d'un travail social de terrain, le rôle joué par celle-ci ne peut être réduit à une fonction palliative et encore moins comme un agent de contrôle ou de réinsertion sociale.



La position associative permet également, contrairement à une structure publique, d'interpeller les décideurs politiques et de faire remonter des constats de terrains, faisant ainsi apparaître une inadéquation entre réalités sociales et décisions politiques.

Picardie Laïque, en tant que structure associative ayant une identité particulière, se positionne à la fois comme opérateur de terrain et aiguillon vis-à-vis du politique.

Aujourd'hui, dans les discours, tant politiques que médiatiques, une analyse domine le débat quant aux « causes » qui conduisent à la fragilisation économique et sociale de certains citoyens :

- Les demandeurs d'emploi sont-ils suffisamment réactifs ?
- Les personnes qui vivent en rue souhaitent-elles vraiment améliorer leur sort ? -
- Les toxicomanes ne manquent-ils pas de « volonté » pour sortir de leur assuétude ?
- Les bénéficiaires de l'aide sociale ne sont-ils pas des « profiteurs »?

Au départ de ces hypothèses, des décisions politiques sont prises : allocations d'aide sociale conditionnées par la preuve de la bonne volonté des bénéficiaires, accès au traitement des assuétudes sous réserve de participation active aux programmes d'insertion sociale, durcissement des conditions d'accès aux allocations de chômage, etc.



Cette lecture s'appuie sur des chiffres tels que la baisse du chômage, le nombre d'emplois disponibles dans notre pays, mais également l'augmentation des places pour sans-abris dans le cadre du plan « grand froid »,...

Sans prétendre que « tout va bien », ce discours insiste sur la nécessité, pour chacun, d'y « mettre du sien ».

Depuis plusieurs années, les gouvernement fédéraux actuels vont très loin dans l'application de mesures à l'encontre des prétendus responsables, en écrasant de plus en plus les couches les plus fragiles de la société tout en épargnant les classes très nanties et détentrices d'un capital financier important.

Picardie Laïque se distancie de cette grille d'analyse et développe un positionnement étayé par des références historiques, sociologiques et psychosociales.

Son action de terrain s'inscrit dans une lecture contextualisée de l'explosion de la pauvreté :

Le milieu des années 70 a vu peu à peu disparaître le modèle du capitalisme industriel, et les formes de régulations qui y étaient associées, à savoir le compromis social qui assurait un équilibre entre les intérêts du marché

(compétitivité, rentabilité...) et ceux du monde du travail (protection et sécurité des travailleurs).

Le nouveau capitalisme, faisant jouer le jeu de la concurrence exacerbée au niveau de la planète, a déstabilisé les régulations sociales mises en place sous l'ère du capitalisme industriel.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas sortis de ce modèle de société salariale encadrée par un Etat Social protecteur des individus, mais les fondements de ce modèle sont malmenés.

Ce qui apparaît de manière de plus en plus banalisée, c'est la criminalisation de certaines formes visibles de la grande précarité, les règlements communaux « anti-mendicités » en sont l'expression la plus flagrante, mais pas l'unique. L'explosion de la population carcérale peut également être analysée au regard de la précarisation sociale.

Certaines analyses sociologiques, (trop longues à développer dans cet article) sont sans concession vis à vis des initiatives publiques et à l'opposé du projet de *Picardie Laïque*.

Tout d'abord, de par son identité associative, *Picardie Laïque* ne vise par la réinsertion sociale ni ne veille à assurer un sentiment de sécurité pour les citoyens qui se sentiraient menacés par la présence de SDF dans les rues de La Louvière.

Le rôle de l'associatif ne doit pas être le bras armé du service public, même si ces armes sont « douces ».

Enfin, de par son identité laïque, *Picardie laïque* est attachée au libre arbitre des personnes et entend les outiller au mieux, en fonction de leur situation et de leur disponibilité psychologique, pour qu'elles pensent par elles-mêmes.

Les personnes accueillies gardent la maîtrise de la construction du projet qui est proposé pour sortir, ou non, de cette situation.

Cette éthique de travail, respectueuse des citoyens, n'est pas compatible avec des objectifs d'insertion sociale ou de conditionnement de l'octroi d'une aide.

Picardie Laïque entend défendre les droits de tous et non les travestir en faveurs, octroyées au cas par cas sur base de critères arbitraires et injustes.

Sources :Picardie Laïque (texte allégé)

"L'étape" succède à l'abri de jour "Le 109"

Le 3 décembre dernier, l'inauguration du nouvel abri de jour fut conjointe avec celle des locaux de l' AIS Logicentre asbl;(Agence Immobilière sociale.

Ce nouvel espace sera occupé en commun.

Vincent Dufoing, Directeur de *Picardie laïque*, a présenté le nouvel abri de jour ; nous reprenons ci-dessous un résumé de son intervention.



Initialement appelé « le 109 », cet abri de jour devait changer d'appellation puisqu'il est désormais situé au 107 rue Anseele. « Le 109 » au 107, ça pouvait prêter à confusion ! d'où son nouveau nom : « L'étape ».

Il rappela que l'abri de jour, comme l'abri de nuit « Le Tremplin » que notre Régionale du Centre d'Action

Laïque gère également, est le fruit d'une collaboration entre Picardie Laïque via son Relais de La Louvière, le CPAS, la Ville et le Relais Social Urbain de La Louvière.

Et d'ajouter que le partenariat public-privé qui a permis de mettre en place l'abri de jour « L'Etape » et l'abri de nuit « Le Tremplin » n'est pas banal !

Et de poursuivre en ces termes:

" Cette inauguration est l'occasion de rappeler les modes opératoires utilisés par Picardie Laïque au sein de « L'Etape ». Notre manière de travailler correspond à nos valeurs et à notre philosophie d'action qui s'articule sur de l'écoute active et empathique, sans jugements et surtout, sans conditionnalité à l'aide apportée. Il est bon de rappeler que Picardie Laïque, par la nature de ses missions, n'est ni dans l'activation ni dans le contrôle social mais bien dans l'assistance morale aux usagers les plus socioéconomiquement fragilisés (les SDF et les sans-papiers) soclée sur de l'assistance sociale et dans l'inconditionnalité de leur accueil. L'écoute et les entretiens qui sont proposés aux usagers se font dans un cadre thérapeutique, psychosocial, socioculturel, rassurant, humaniste et non contrôlant.

Par son attachement profond aux valeurs de liberté, d'égalité et de solidarité, Picardie Laïque a la ferme volonté par les activités qu'elle mène et les positions qu'elle prend de favoriser une mixité sociale et une égalité d'accès aux droits pour tous. En effet, à l'instar de la laïcité en général, Picardie Laïque considère que les droits humains sont inaliénables pour tous les êtres humains, quels que soient leur nationalité, lieu de résidence, genre, orientation sexuelle, origine ethnique ou nationale, couleur, religion, langue ou toute autre condition.

C'est cette volonté que Picardie Laïque met en pratique au sein de l'abri de jour « L'Etape » qu'elle est très fière de gérer depuis 2010.

Présentation rapide de "L'étape"

"L'étape", c'est, pour les sans-abri et/ou sans papiers :



- un espace chauffé et accueillant;
- une salle de repos, une salle commune pour se poser, se rencontrer, échanger;
- un repas et des collations;
- un suivi individuel des bénéficiaires que ce soit d'un point de vue administratif, recherche d'emploi ou de logement, soins psychologiques et/ou de santé de base;
- une approche pluridisciplinaire;

- une philosophie: accueil inconditionnel, sans jugement dans une optique d'émancipation des usagers.

Cet espace est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 15h30

En période hivernale (du 1er novembre au 31 mars) jusque 20h30

Accessible tous les week-ends de 10 à 15 h. Tél. accueil : 064/22 62 07

Responsable: Florence Manderlier (GSM:0492/79 91 96)

florence.manderlier@laicite.net

Quelques réalisations de personnes ayant logé dans l'abri de nuit "Le 109"





Salafisme, jihadiste?

Suite à plusieurs conversations et échanges liés à la triste actualité et afin de clarifier le salafisme, je me suis largement inspiré d'un extrait du "*Dictionnaire du Moyen-Orient, Bayard Éditions, 2011*" d'Antoine Sfeir pour clarifier le salafisme.

Journaliste et politologue français, Antoine Sfeir est Directeur de cette revue ainsi que l'auteur de nombreux ouvrages sur des sujets liés au Moyen-Orient. Il préside le Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient (Cerpo).

Au contraire de l'islamisme, le salafisme n'est donc ni un mouvement religieux à revendication politique, ni une organisation à proprement parler, plutôt une tendance de « régénération » de la foi et de réislamisation de la société. Un salafiste peut être considéré comme un musulman « ultra-orthodoxe ».

La racine du mot salafisme vient de salaf, « ancêtres » ou « pieux prédécesseurs », quête de l'authenticité et retour à la pureté des sources. Ce concept appartient à l'islam sunnite.

Sa doctrine

Le salafisme prône :

- le retour à l'islam des origines par l'imitation de la vie du Prophète, de ses compagnons et des deux générations suivantes ;
- le respect aveugle de la sunna (tradition islamique, comprenant le Coran, les hadiths¹ et la sirat²).

Il condamne :

- toute interprétation théologique, en particulier par l'usage de la raison humaine, accusée d'éloigner le fidèle du message divin ;
- toute piété populaire ou superstition, comme le culte des saints, jugé contraire à l'unicité de Dieu (tawhîd) ;
- toute influence occidentale, comme le mode de vie et la société de consommation, mais également la démocratie et la laïcité.

Un peu d'histoire

La filiation du salafisme débute, après les « pieux ancêtres », par l'école hanbalite, la plus rigoureuse des quatre écoles juridiques islamiques, qui ne reconnaît que le Coran et la sunna comme sources du droit musulman et inspire plus tard le wahhabisme, qui règne encore en Arabie saoudite et au Qatar.

Il faut distinguer deux notions de salafisme : celle des réformistes du début du XIXe siècle, qui veulent alors imposer une réforme au sens quasi luthérien du terme (c'est-à-dire une lecture épurée des textes) ; et celle des salafistes actuels, davantage un littéralisme aveugle qui rejette toute innovation (bida'a).

Le salafisme s'impose progressivement dans tout le monde musulman, des pondoks (écoles coraniques) indonésiennes aux jeunes musulmans d'Europe. Il suit les préceptes de la finance islamique conceptualisés par les théologiens saoudiens. Ce néo-fondamentalisme traditionnaliste se révèle parfois une passerelle intellectuelle vers l'extrémisme et le jihad planétaire.

Les trois courants principaux du salafisme aujourd'hui

Le salafisme « cheikhite » ou quiétiste, inspiré par le wahhabisme et les cheikhs implantés en Arabie saoudite, en Jordanie ou au Yémen, peut être considéré comme le plus littéraliste et le plus largement majoritaire à travers le monde. Uniquement préoccupé de vivre en symbiose avec les prescriptions coraniques, celui qui adopte cette forme de salafisme « de prédication » professe un certain mépris pour la vie sociale et politique et les courants engagés en politique, tels les Frères musulmans.

Cette stratégie s'appuie sur une prédication non violente et non directement politique. La foi « revivifiée » doit naturellement transformer la société et, par-delà, le monde entier.

Al Sahwa al Islamiya - « le Réveil islamique » - est une tendance directement inspirée d'un courant plus politique, conduite en 1991 par les deux cheikhs wahhabites Salman Al Awda et Safar Al Hawali contre feu le roi Fahd après la première guerre du Golfe. Il trouve son origine dans la vive protestation d'une partie des oulémas contre l'entrée de l'armée américaine en Arabie saoudite. Ce courant minoritaire accepte de se lancer dans la politique quand ils estiment que l'identité islamique est remise en cause en Occident. Nés et ayant grandi en Occident, ces salafistes sont prêts à négocier leurs votes auprès des élus. Dans ces cas, ils deviennent des concurrents directs des Frères musulmans, avec lesquels ils partagent alors une stratégie d'entrisme dans la vie politique et se disputent la même clientèle.

Le salafisme « jihadiste » suit, lui, une ligne révolutionnaire : il constitue la base intellectuelle du terrorisme et des opérations suicide, encourageant des actions violentes contre les Occidentaux. Inspiré par l'expérience du Frère musulman égyptien Sayyed Qotb ou du Jordanien Abou Mohamed Al Maqdissi, il statue que tout musulman a l'obligation, où qu'il soit, de porter le fer contre ceux, musulmans ou non, qui oppriment les « musulmans pieux ».

Né au cours de la guerre contre les Soviétiques en Afghanistan durant les années 1980, ce courant est le fruit de la rencontre entre la doctrine traditionnaliste saoudienne et la stratégie de prise de pouvoir des Frères musulmans.

Dès lors, les salafistes jihadistes se prononcent pour le combat armé destiné à libérer les pays musulmans des occupations étrangères et des régimes jugés impies. Ils fustigent à la fois les islamistes pour leur manque de piété et les autres courants salafistes pour leur « hypocrisie » face aux États occidentaux.

La dimension meurtrière de ce jihad est favorisée par la diffusion d'images sur vidéocassettes, CD-Rom et sur l'Internet.

Par une lecture « révolutionnaire » de l'islam, qui rendrait légitime l'usage de la violence, ils se voient comme des combattants pour une cause « juste » : l'instauration d'un "Etat" islamique qui préfigurerait l'avènement de la justice de Dieu sur terre.

Ajoutons que "l'État" Islamique en Irak et au Levant, Daech en arabe, contrôle aujourd'hui un territoire grand comme la moitié de la France, à cheval sur deux pays, la Syrie et l'Irak. Sa fortune est comparable à celle d'un pays africain. L'organisation est devenue une sorte d'État hors la loi qui attire militants et combattants du monde entier. Cette start-up du terrorisme, née en Irak sous l'occupation américaine, est devenue une multinationale de la terreur.

Source : D'après Antoine Sfeir - Dictionnaire du Moyen-Orient, Bayard Éditions, 2011.

Yvan Nicaise

¹**Hadiths** : En dehors de quelques hadiths « sacrés », considérés comme les paroles de Dieu adressées directement à Mahomet et rapportés par celui-ci, les hadiths sont les paroles et actions attribuées au prophète et non une parole divine.

²**Sira**: ou sîrah, est un mot arabe qui signifie biographie. Dans le contexte de l'islam, la sira est une biographie de son prophète Mahomet.

³**Wahhabisme** : mouvement politico-religieux saoudien, fondé au XVIIIe siècle par Mohammed ben Abdelwahhab.

Service laïque de coopération au développement

Depuis le 9 décembre 2014, le SLCD est passé sous le sigle d'**ULB-Coopération**.

ULB-Coopération est l'ONG de l'ULB, qui regroupe bien entendu le SLCD mais également le CEMUBAC et le SEDIF, toutes deux des ONG dont l'une est spécialisée dans le domaine de la santé et l'autre, dans celui de l'éducation.

Cette fusion a pour but de mieux se rapprocher de l'ULB afin d'offrir une meilleure visibilité, de bénéficier du réseau du personnel académique de l'ULB et d'anticiper les aspirations de la majeure partie des bailleurs de fonds quant à la taille des organisations avec lesquelles ils souhaitent travailler.

Le SLCD continuera à exister juridiquement et poursuivra l'accomplissement de son programme 2014-2016 et durant toute cette période, continuera à délivrer des attestations fiscales pour les dons annuels.

En ce qui concerne ses activités et ses projets actuels, nous vous invitons à consulter le nouveau site www.ulb-cooperation.org.

Les actions conduites par **ULB-Coopération** se caractérisent par l'écoute, le respect et le renforcement des compétences locales, par une **approche progressive, évolutive et inscrite dans la durée** ainsi que par une remise en question permanente de la pertinence et de l'efficacité des actions entreprises.

Thématiques développées : Gestion des territoires et des ressources, Santé et Systèmes de santé, Appui à l'entrepreneuriat et à la gestion, Education et citoyenneté critique.

Pays d'intervention : Burkina Faso, Burundi, Cameroun, République Démocratique du Congo, Sénégal.

Vous voulez soutenir ULB-Coopération ?

Les dons pourront être effectués par un virement fiscalement déductible (vous recevrez votre attestation fiscale dans le courant du printemps de l'année suivante), au numéro de **compte**

ULB-Coopération

IBAN : **BE86 0014 8053 5450**

BIC : **GEBABEBB**

Communication : **DON ACTIONS ULB-COOPERATION** ou **DON SPECIFIQUE** (projet ou pays)



Lundi 18 janvier à 14h15
« Les Lundis du Préau » présente
"Le chocolat dans tous ses états"
par Jacques Bruart

Jacques Bruart, l'un des membres de notre Conseil d'administration, a un penchant honnête... pour le chocolat!

Il nous proposera, outre le dessert de notre repas de ce midi, un voyage dans l'histoire de cet aliment - plus ou moins sucré, aux goûts variés, aux multiples présentations et utilisations, aux propriétés parfois contestées - mais quasi mondialement connu.

Nous réservera-t-il une petite dégustation surprise ?

Rendez-vous le 18 janvier pour le savoir.

Participation: goûter 3 €, café compris

Cet après-midi sera précédé, à 12h30, du repas mensuel pour ceux qui le souhaitent.



Menu

Boulets à la Liégeoise

Frites

Mousse aux chocolat

Café

14 €

Réservation : jusqu'au mercredi 13 janvier auprès de Paola (064/442326).

Confirmation par paiement en nos locaux ou par versement au compte n° BE76 0682 1971 1895.

Rappelons que notre repas mensuel, réservé à nos membres et aux sympathisants, contribue à favoriser les relations amicales ainsi qu'à participer aux frais d'activités et de fonctionnement de notre Maison de la Laïcité.

Invitation aux membres et sympathisants



*Dimanche 31 janvier
Soumonce Générale
De 11 à 13 heures
Apéro pré-carnavalesque*

En raison du succès rencontré depuis deux ans, nous renouvelons ce moment festif lié à notre folklore local.

Cet apéro sera accompagné d'aires de fantaisie et de gilles interprétés par un groupe de musiciens bien de chez nous.

Venez partager des moments musiquas pleins de surprises.



Chapeaux et fantaisies vestimentaires sont les bienvenus.



**De 13 à 14heures
Vol-au-vent, croquettes :
10 €
Sur réservation
jusqu'au mercredi 26
janvier
(064/442326 ou dans
nos locaux)**